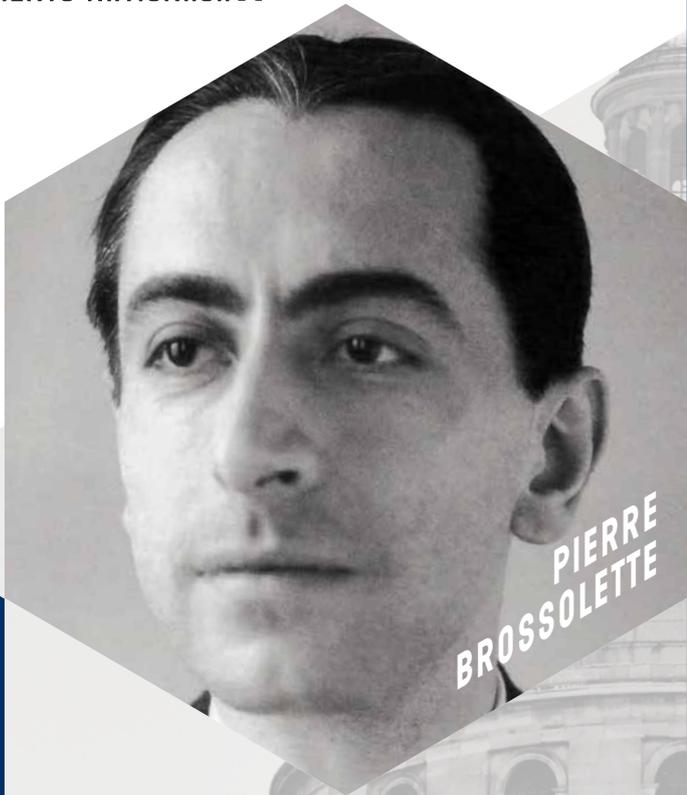
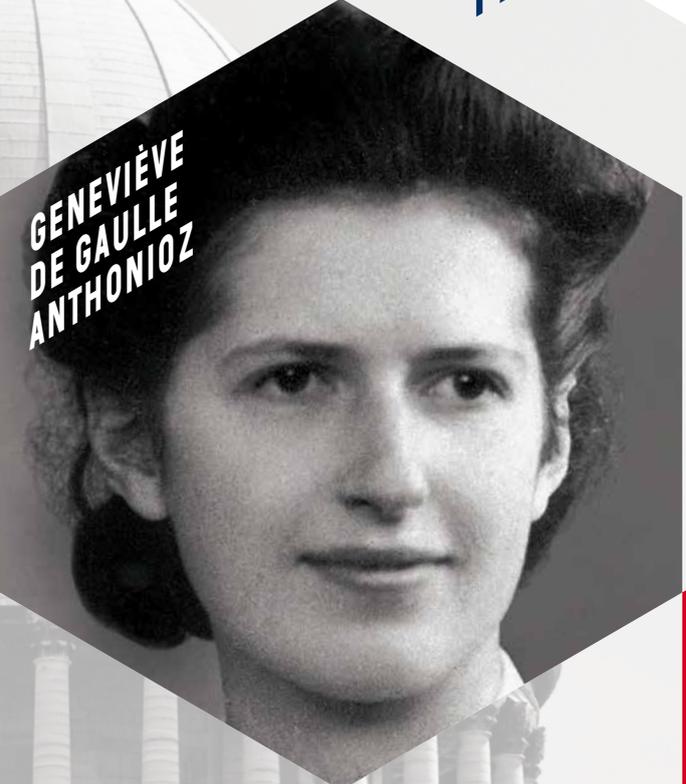


QUATRE VIES EN RÉSISTANCE
PANTHÉON



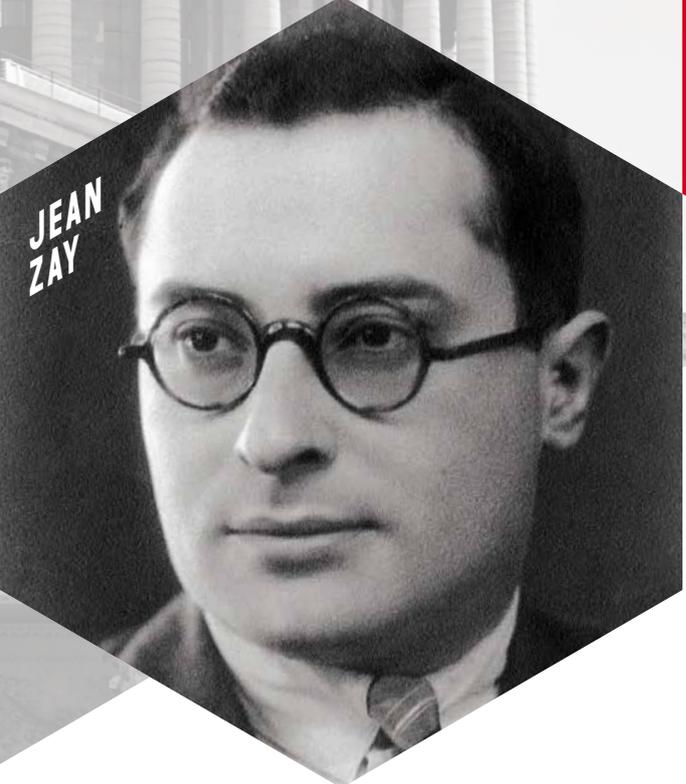
PIERRE
BROSSOLETTE



GENEVIÈVE
DE GAULLE
ANTHIOZ



GERMAINE
TILLION



JEAN
ZAY

GRATUIT POUR
LES MOINS DE 26 ANS
WWW.QUATREVIES
ENRESISTANCE.FR
#QUATREVIES

EXPOSITION
8 MAI 2015
10 JANVIER
2016

Germaine Tillion: © Association Germaine Tillion
Jean Zay: © Archives nationales / P&G image
Pierre Brosolette: Photographie droits réservés. Collection famille Brosolette

Conception graphique: Volume Visual / Cyril Cohen

INTRODUCTION À LA VISITE E L'EXPOSITION

QUATRE VIES EN RÉSISTANCE PRÉSENTÉES AU PANTHÉON

Le Centre des monuments nationaux présente au Panthéon l'exposition « Quatre vies en résistance » à l'occasion de l'hommage rendu par la Nation à Pierre Brossolette, Geneviève de Gaulle Anthoinoz, Germaine Tillion et Jean Zay. Nicolas Vinci, commissaire de l'exposition, historien, nous éclaire sur ces quatre personnalités tout en proposant une réflexion sur les valeurs qu'elles incarnent.

Ce document a pour but de vous aider à préparer votre visite du monument et de l'adapter aux élèves. Il s'appuie sur une description architecturale et historique du Panthéon, de son évolution et de l'exposition proprement dite. L'exploitation en sera facilitée grâce à des dossiers thématiques et des outils d'exploitation ainsi que des témoignages d'élèves sur ce que signifie « résister aujourd'hui ».

Les stations de 1 à 3 constituent un socle de connaissance sur l'histoire et l'architecture du monument pour en appréhender les fondements et l'identité comme lieu privilégié du renforcement du pacte républicain depuis la Révolution française. Chacun adaptera sa visite en veillant à lui préserver sa nature de « symbole » monumental de la République et celui de continuité historique du pays.

La transition vers le « présent » du monument et l'exposition s'effectue par l'observation des photos de JR sous la voûte de la coupole qui figurent « l'entrée du peuple » au Panthéon.



Pierre Brossolette



Geneviève de Gaulle Anthoinoz



Germaine Tillion



Jean Zay

INTRODUCTION À LA VISITE ET L'EXPOSITION

Construite autour de 21 panneaux physiques, l'exposition est enrichie de deux espaces de lecture et de plusieurs dispositifs numériques permettant de s'interroger sur la notion de résistance, de revenir sur les valeurs de la République et les différents hommages rendus à des résistants au Panthéon depuis la deuxième guerre mondiale.

Des thématiques propres à ouvrir des champs d'investigations dans diverses disciplines peuvent ainsi être développées.

Les dispositifs innovants suscitant l'interactivité assurent un « retour » de la part des jeunes visiteurs. Ces témoignages compléteront le dispositif vidéo « Regards sur l'esprit de résistance » pour lequel des scientifiques, des témoins et acteurs de la vie sociale, artistique et sportive ont également contribué.

Le parcours dans la crypte est l'occasion de confirmer le lien avec les précédents hommages à la Résistance et une illustration concrète de ce qu'est une « panthéonisation ».

Le parcours de visite et les dispositifs numériques et multimédia de l'exposition ont été conçus pour être intégralement accessibles aux personnes en fauteuil. L'entrée du monument ne sera cependant accessible aux visiteurs en fauteuil qu'à partir du 28 mai 2015.

Les profils des quatre personnalités honorées, reproduits en dessins noirs et blancs et en relief tactiles sont présentés aux visiteurs mal et non-voyants de l'exposition. L'aide à leur découverte, ainsi que les contenus des panneaux (textes) des quatre sections de l'exposition sont consultables sur un poste informatique mis à la disposition de ces visiteurs.

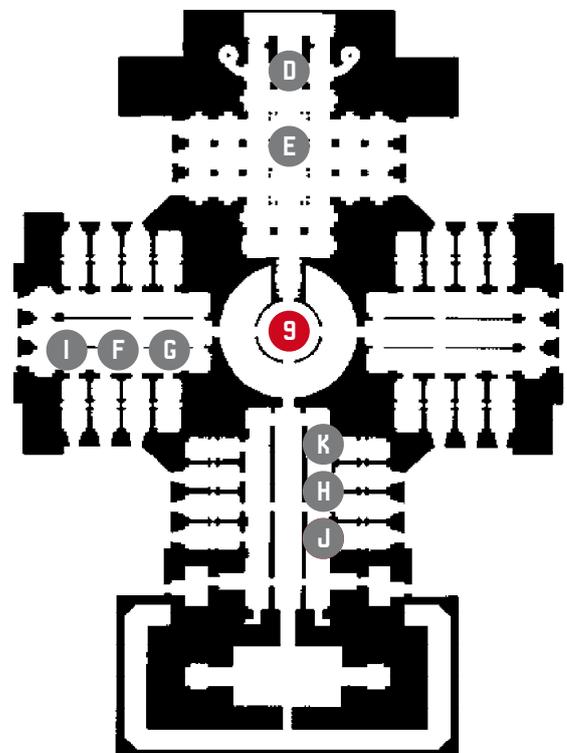
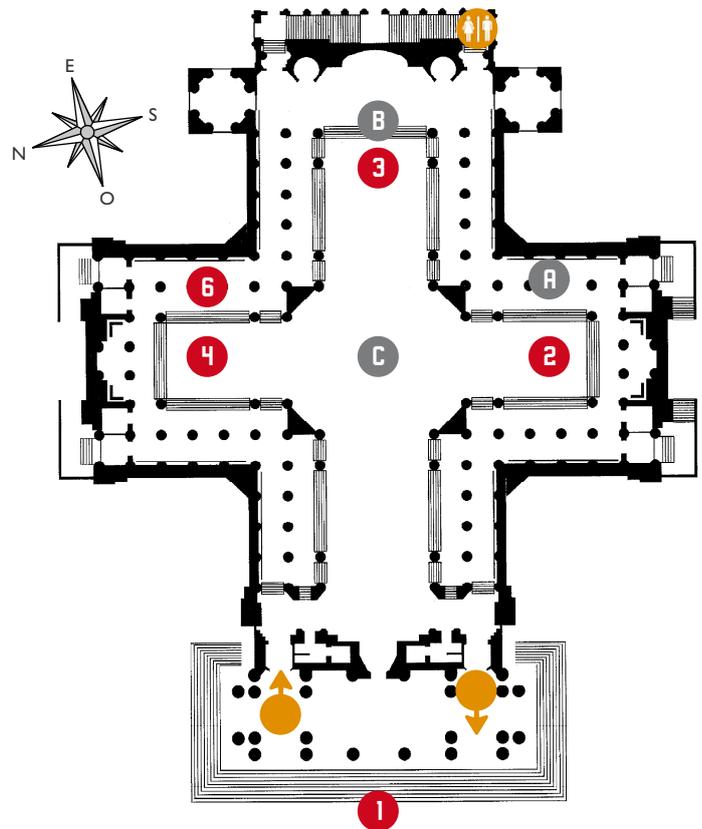
Ce poste propose également des extraits sonores des ouvrages de littérature scientifique ou de vulgarisation mis à la disposition des visiteurs dans les deux espaces de lecture de l'exposition.

Une vidéo en Langue des signes française sera installée pour présenter l'exposition (pour connaître la date d'installation, se renseigner auprès du service d'action éducative du Panthéon).

 Placez-vous sur le parvis face au monument.

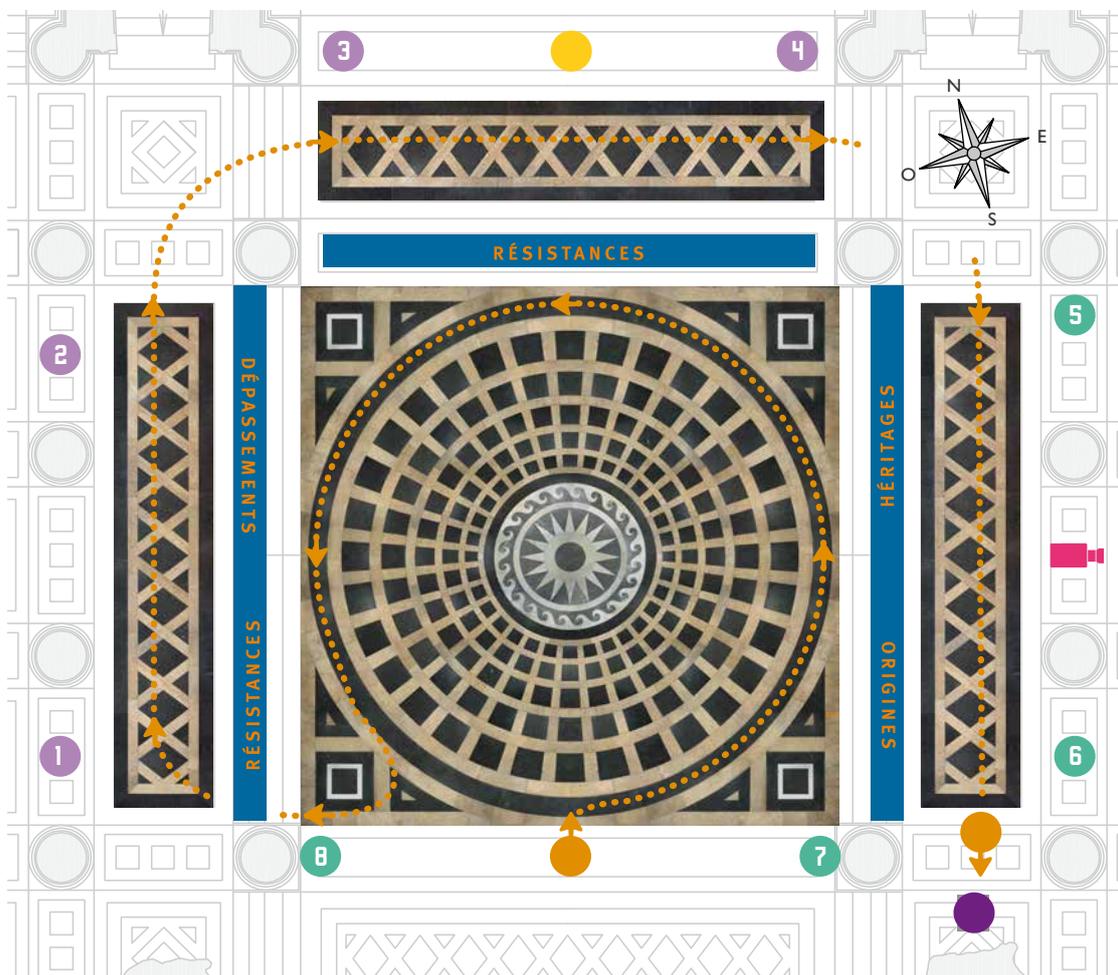
PLAN DE VISITE DU MONUMENT

-  **Entrée / Sortie**
-  **Toilettes**
-  **1 Le parvis**
L'architecture extérieure du monument
-  **2 Le transept sud**
Une commande officielle :
un art politique aux images pédagogiques
-  **3 Le chœur**
-  **4 L'exposition *Quatre vies en Résistance***
Origines
Résistances
Dépassements
Héritages
-  **5 La crypte**
-  **6 La borne d'enregistrement vidéo**
-  **A Joseph Blanc**
La Bataille de Tolbiac
et Le Baptême de Clovis
-  **B François Sicard**
La Convention nationale
-  **C JR**
Au Panthéon !
-  **D Cœur de Léon Gambetta**
-  **E Les tombeaux**
de Voltaire et Rousseau
-  **F Les résistants**
-  **G Les derniers Grands Hommes**
-  **H Les écrivains**
-  **I Les scientifiques**
Marie et Pierre Curie
-  **J Les scientifiques**
Marcelin Berthelot
-  **K Les hommes d'État**
et les hommes politiques



 Commencer la visite par l'entrée principale.

PLAN DE VISITE DE L'EXPOSITION



- Sens de la visite
- ① Paroles Pierre Brossolette
- ② Paroles Geneviève de Gaulle Anthonioz
- ③ Paroles Germaine Tillion
- ④ Paroles Jean Zay
- Frise chronologique
- Borne d'enregistrement vidéo
- Livre d'or numérique
- ⑤ Regards personnalités
- ⑥ Regards citoyens
- ⑦ Regards témoins
- ⑧ Regards spécialistes

Si le Panthéon peut se définir comme un symbole monumental de la République, il reste un lieu marqué par les pouvoirs religieux, monarchiques, impériaux, républicains et symbolise ainsi la continuité de l'histoire de notre pays.

À partir de la Révolution française, il s'agit de mettre à l'honneur les valeurs universelles issues du Siècle des Lumières et les grands principes de la République française, de célébrer ainsi les vertus civiques par la force de l'exemple.

En 1885, Victor Hugo entre au Panthéon, l'église Sainte-Geneviève perd sa fonction religieuse, le bâtiment devient de façon définitive le Panthéon, lieu de repos des grands hommes honorés par la République.



Plan en écorché

- > **Portique**
Galerie ouverte sur un ou sur chacun de ses longs côtés, son plafond reposant sur des colonnes ou des piliers.
- > **Révolution**
Changement brusque et violent dans la structure politique et sociale d'un État, qui se produit quand un groupe se révolte contre les autorités en place et prend le pouvoir.
- > **Directoire**
Conseil d'administration créé, par la Constituante, au chef-lieu de chaque département et de chaque district.
- > **Basilique**
Édifice chrétien en forme de grande salle rectangulaire, généralement divisée en plusieurs vaisseaux longitudinaux par des files de colonnes et terminée par une abside. Une basilique est un lieu de culte chrétien consacré comme tel, soit par reconnaissance de fait (lieux de culte ancien reconnu) soit sur décision des autorités papales.

L'ARCHITECTURE EXTÉRIEURE DU MONUMENT

En 1744, le vœu de Louis XV est de reconstruire la vieille église Sainte-Geneviève. En 1755, le projet confié à Soufflot, contrôleur des bâtiments du roi a pour ambition de réunir plusieurs traditions : la légèreté de l'architecture gothique, le classicisme français dont il héritait, et la magnificence de l'architecture antique qu'il avait étudiée dans les temples d'Italie. Le plan en croix grecque est couronné par un dôme et précédé d'un **portique** inspiré du Panthéon d'Agrippa à Rome. Cet édifice permet d'exalter le passé de la monarchie française et le principe de la continuité dynastique à travers les siècles.

Lors de la **Révolution**, l'assemblée constituante décide de modifier la fonction de l'édifice et d'en faire un Panthéon, temple laïc destiné à abriter les sépultures des grands hommes de la nation. Le décret disposait que le **directoire** du département de Paris serait chargé de mettre promptement l'édifice de Sainte-Geneviève en état de remplir sa nouvelle destination. La conversion de la **basilique** en temple de la Nation s'accompagne alors de certaines amputations de l'architecture de **Soufflot**. Ces modifications ont essentiellement pour but de marquer la laïcisation de l'édifice et sa nouvelle destination, détournée du culte chrétien. C'est **Antoine Chrysostome de Quatremère de Quincy** qui se voit confier dès le 3 juillet 1791 la mission d'adapter le monument.

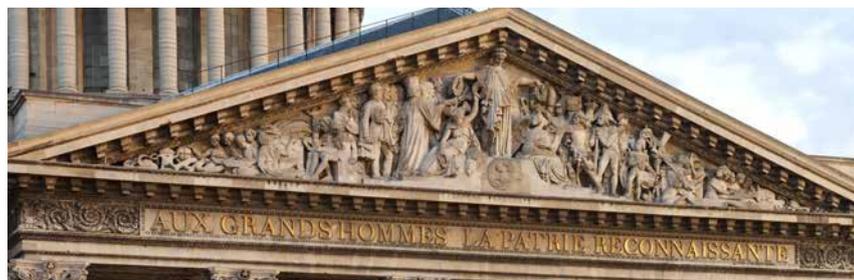
LE FRONTON

Cette décision en 1791 de modifier l'affectation de Sainte-Geneviève ouvre un siècle de controverses et de chassés-croisés selon les régimes entre religion catholique de l'Église et « religion laïque » de l'État. La dédicace « Aux grands hommes la patrie reconnaissante » est ainsi supprimée puis restituée **3 fois** au cours des 30 années qui suivent la Révolution.

Entre 1831 et 1837 [David d'Angers](#) réalise une sculpture pour le fronton qui a pour titre « La Patrie distribue aux grands hommes, civils et militaires, des couronnes que lui tend la Liberté tandis que l'Histoire inscrit leurs noms ». L'ensemble du fronton se lit comme une apologie de la Révolution de 1830, comme un message aux parisiens dans un climat politique en total décalage avec le contenu idéologique de cette œuvre.

Ainsi, peut-on voir au centre, la Patrie distribuant aux grands hommes civils et militaires des couronnes de laurier que lui tend la Liberté tandis que l'Histoire prend note. À gauche de la patrie sont représentés des personnages tels que Malesherbes, Mirabeau, Monge, Lafayette, Voltaire et Rousseau ; à droite, le général Bonaparte, le tambour d'Arcole, des soldats personnifiant la valeur militaire et les élèves de l'École Polytechnique.

C'est le 31 août 1837 à l'aube, dans la plus grande discrétion, que le fronton fut découvert et livré à la vue du public.



Fronton

« AUX GRANDS HOMMES LA PATRIE RECONNAISSANTE » CRITÈRES POUR DES FUNÉRAILLES NATIONALES

C'est le 10 février 1792 que le marquis de Pastoret, président de l'Assemblée nationale législative, fait adopter l'inscription au fronton de la phrase devenue célèbre : « Aux grands hommes, la patrie reconnaissante ». Pour lui le Panthéon doit servir de nécropole aux grands hommes de France : « *que le temple de la religion devienne le temple de la patrie, que la tombe d'un grand homme devienne l'autel de la liberté* ».

À la Révolution française la panthéonisation est le choix de donner à un personnage l'hommage ultime de « grand homme » de la nation française. En 1791, au moment de la création du concept de Panthéon français, c'est l'Assemblée constituante qui décide des critères : « Il ne suffit pas d'une action, fût-elle la plus sublime de toute, c'est par une longue suite de pensées, d'actions, et d'ouvrages, c'est en quelque sorte par toute une vie d'homme, conçue et exécutée sur des grandes vues qu'on mérite le titre de Grand Homme ». Depuis la V^e République, ce choix revient au président de la République. Mais aucun texte officiel ne régit ni les critères ni la forme de la cérémonie.



OUTIL D'EXPLOITATION

Chronologie des évolutions du monument en fonction des vicissitudes de l'Histoire de la France

Montez les marches et traversez la nef. Placez-vous dans le transept sud face à la peinture de Joseph Blanc représentant le baptême de Clovis.



Joseph Blanc, *la Bataille de Tolbiac*, détail, vers 1874



Joseph Blanc, *le Baptême de Clovis*, détail, vers 1874

- > **Troisième République**
Régime républicain en vigueur en France de 1870 à 1940. La Troisième République est le premier régime français à s'imposer dans la durée depuis 1789.

Au début de la **Troisième République**, après un siècle de guerre, le pouvoir politique tente d'encourager le patriotisme des français par l'utilisation d'images qui relatent des épisodes glorieux de l'Histoire de France. Ainsi en 1873, pendant la période de l'Ordre moral (mouvement composé d'une majorité de monarchistes et de catholiques), **Philippe de Chènevères**, directeur des Beaux-arts, est chargé par le président de la République Mac Mahon de la réalisation des peintures murales du Panthéon. Des icônes médiévales sont ainsi mises en scène, l'Histoire de France est mobilisée au service du politique et de l'exaltation du sentiment national. Deux thèmes sont développés : La vie de sainte Geneviève et une généalogie des rois de France et des personnalités politiques et religieuses.

La réalisation de ce programme de peintures murales s'échelonne de 1874 à 1922. Ces peintures sont confiées à douze artistes qui mettront près d'une vingtaine d'années à les réaliser.

Le Panthéon est un monument symbolique des mouvements idéologiques et politiques de la France comme de la politique artistique de la République. Dans ce contexte ce monument public est tout à la fois : un témoin, un hommage, un exemple, un lieu de mémoire et un symbole.

Ainsi, sur le mur est du bras sud du transept, un ensemble de peintures de Paul Joseph Blanc, réalisées à partir de 1874, célèbrent la figure de Clovis et deux évènements marquants de son règne. Clovis incarne en effet la première dynastie des rois de France et est le premier roi à avoir été converti au catholicisme ainsi que le fondateur de l'église Sainte-Geneviève (alors Basilique des Saints Apôtres).

Les scènes choisies, la *Bataille de Tolbiac* et le *Baptême de Clovis*, insistent sur les origines chrétiennes de la France. Les compositions classicisantes et fortement idéalisées illustrent les deux moments décisifs dans la vie de Clovis, roi chrétien. En effet, la *Bataille de Tolbiac*, en 496 est à la fois une victoire franque décisive mais aussi l'évènement fondateur de la conversion au christianisme de Clovis en remerciement de cette victoire. Le *Baptême de Clovis* qui aurait suivi de peu cette conversion aurait été célébré en 498 par l'évêque saint Remi à Reims et devient ainsi le premier d'une longue série de sacres royaux dans la foi chrétienne.

L'influence de l'école des Beaux-Arts est manifeste par la précision du dessin, la profusion des personnages et des détails et témoigne ainsi du message idéologique officiel des débuts de la III^{ème} République.

Avancez jusqu'à la croisée des transepts et prenez à droite en vous arrêtant devant la sculpture de la Convention nationale.



François Sicard, *La Convention nationale*, 1921

> **Autel**

Dans le culte catholique, table de pierre ou de bois sur laquelle est célébrée la messe.

> **Convention nationale**

Elle gouverna du 21 septembre 1792 au 26 octobre 1795 durant la Révolution française. Elle abolit la royauté et établit la République.

> **Scilicet**

Navire représenté sur le blason de la ville et symbole de la puissante corporation des marchands de l'eau, gérante de la municipalité au moyen-âge.

PISTE PÉDAGOGIQUE

Étude de l'œuvre : « la Convention nationale »



JR, *Au Panthéon !*, 2014

LA CONVENTION NATIONALE

Le groupe sculpté prénommé *La Convention nationale* de François Sicard, est une commande publique passée en 1913 pour célébrer l'avènement de la 1^{ère} République. Placée à l'endroit même où se situe habituellement l'autel dans une église, il y a, à travers cette œuvre, la volonté de réaffirmer la République et ses valeurs tout en se tournant vers le XX^e siècle. Moins de 10 ans après la loi sur la séparation de l'Église et de l'État de 1905, cette sculpture est une façon de matérialiser l'assise de la République française. Au centre de cette sculpture monumentale en pierre, la **Convention nationale** apparaît sous les traits d'une jeune femme coiffée du bonnet phrygien et portant l'épée abaissée. À gauche, un groupe de députés prête serment le bras levé vers la Convention. À droite, des soldats symbolisent l'armée de la République : deux jeunes tambours précèdent de vieux fantassins qui entourent un officier général à cheval.

La posture des civils qui saluent la République rappelle incontestablement le tableau de David « Le Serment du Jeu de Paume ». La statue centrale reprend, quant à elle, la posture des statues lors des fêtes révolutionnaires célébrant le culte de la Raison, la Liberté ou le Peuple français.

Au-dessus de la Convention, en singulière opposition, se trouve la mosaïque d'Ernest Hébert, réalisée entre 1875 et 1884 : *Le Christ montrant à l'ange de la France les destinées de son peuple* (ANGELVM GALLIÆ CVSTODEM CHRISTVS PATRIÆ FATA DOCET). Dans ce décor sont représentés le Christ, l'ange de la France, la Ville de Paris portant le **Scilicet**, Jeanne d'Arc et sainte Geneviève.

La proximité spatiale de ces deux œuvres rassemble en un regard toute la complexité de ce monument et ses oscillations entre sa destination religieuse ou laïque, reflet des soubresauts historiques de la France depuis le XVIII^e siècle.

LA COUPOLE ET L'ŒUVRE DE JR

L'« entrée » au Panthéon de l'installation de JR met un accent sur le travail que l'artiste mène depuis plus de dix ans sur la communauté humaine, lue à travers des portraits d'hommes et femmes. Photographe, affichiste et activiste, son art interroge les architectures et les lieux à travers des images des gens du monde entier. Sur les murs des favelas de Rio, des bidonvilles et aujourd'hui au Panthéon, temple de la nation, il réalise ses expositions pour tous. Son travail est sans doute le début d'un Album de famille universel comme il aime le dire. Les portraits affichés dans le monument montrent la différence, la diversité, la particularité, la nuance, la disparité, la variété du genre humain. La façon de les représenter se base par contre sur un principe d'égalité : même format, même traitement, même profondeur, même proportion et même importance pour tous. Cette œuvre est ainsi une magnifique manière de mettre le Panthéon à portée de tous, dans un esprit démocratique et républicain.

4 L'EXPOSITION QUATRE VIES EN RÉSISTANCE

L'exposition s'articule en 4 temps :

« ORIGINES » : présente le parcours des 4 personnalités avant leur entrée en résistance.

« RÉSISTANCES » : présente les actes accomplis par les uns et les autres au cours de la période 1939-1945, décrit les formes de résistance pratiquées et les raisons de leur engagement.

« DÉPASSEMENTS » : éclaire sur la façon dont les quatre personnalités ont su trouver dans les épreuves de la guerre, les ressorts d'engagement nouveaux : dépassement de soi face aux épreuves et prolongement dans l'après-guerre.

« HÉRITAGES » : expose la manière dont leurs idéaux et leurs parcours résonnent dans la vie publique, politique, sociale et scientifique après leurs disparitions.

ORIGINES



Pierre Brossolette et ses camarades de promotion, école normale supérieure, Paris

PISTE PÉDAGOGIQUE

Relever dans les articles présentés de Pierre Brossolette, les éléments qui montrent qu'il est un témoin de son temps, mais aussi un homme de gauche engagé.

PANNEAU 1

PIERRE BROSSOLETTE : JOURNALISME ET ENGAGEMENT POLITIQUE

Pierre Brossolette est fils d'un inspecteur de l'éducation nationale très engagé dans la défense de la laïcité. Après l'agrégation d'Histoire, il décide de devenir journaliste. D'abord pacifiste, soutenant la politique d'Aristide Briand pour le rapprochement Franco-Allemand, il dénonce très vite « la montée des périls ». En 1929, il adhère à la SFIO et en 1936, il entre au cabinet du ministère des Colonies du gouvernement du Front populaire.

Documents : Photo de Pierre Brossolette et de ses camarades de promotion, école normale supérieure, Paris ; Article La montée des périls ; Extrait du discours au congrès de la SFIO « un parti de titans »



Jean Zay déguisé aux côtés de sa mère et sur les épaules de son père

PISTE PÉDAGOGIQUE

- Quels sentiments Jean Zay exprime-t-il à travers ses cahiers et journaux d'écoliers ?
- Montrez qu'il effectue une brillante carrière politique.

PANNEAU 2

JEAN ZAY : L'ASCENSION VERS « UNE DES CIMES DU POUVOIR »

Jean Zay est né à Orléans. Son père est journaliste et sa mère institutrice. Il est marqué par la 1^{ère} Guerre Mondiale à travers l'expérience combattante de son père. Il entreprend des études de droit, et devient avocat. Parallèlement, il s'engage parmi les jeunes radicaux, entre dans la franc-maçonnerie, et adhère à la jeunesse laïque et républicaine. Élu député en 1932, il devient ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-Arts dans le gouvernement de Léon Blum en 1936.

Documents : Journal de guerre de Jean Zay ; Le Familier n°62 16 juillet 1918 ; Photo du gouvernement du Front populaire en 1936 ; photo avec le gouvernement Chautemps, janvier 1938 ; livret scolaire (1921-1923)



Germaine Tillion sur son cheval pendant sa mission de 1934

PISTE PÉDAGOGIQUE

Dès 1934, G.Tillion part seule dans l'Aurès en Algérie. Que montre cette démarche du caractère des deux femmes ?

PANNEAU 3

GERMAINE TILLION : L'AVENTURE ETHNOGRAPHIQUE EN ALGÉRIE

Germaine Tillion est née en Auvergne, mais fait toutes ses études à Paris. Sous l'impulsion de son maître Marcel Mauss, elle suit des études d'ethnographie. Elle part en Algérie effectuer plusieurs missions de recherche. De retour en France en 1940, elle doit faire face à l'invasion allemande.

Documents : Écho d'Alger, 22 décembre 1934 ; Carte de l'Aurès en Algérie ; photo de Germaine Tillion sur son cheval pendant sa mission de 1934



Geneviève de Gaulle enfant avec sa mère Germaine et sa grande sœur Jacqueline

PISTE PÉDAGOGIQUE

- Montrez que Geneviève de Gaulle est proche de son oncle Charles.
- De quelle façon prend-elle conscience du danger du nazisme ?

PANNEAU 4

GENEVIÈVE DE GAULLE ANTHONIOZ : ÉPREUVES DE JEUNESSE

Nièce du Général de Gaulle par son père, Geneviève naît en 1920. Elle grandit dans la région allemande de la Sarre où son père ingénieur des mines, est nommé. Elle perd sa maman en 1925. Elle est très proche alors de sa sœur, Jacqueline et de son frère Roger. La famille s'installe à Metz. En 1938, Geneviève perd sa sœur, ce qui l'affecte grandement. Elle entre en faculté d'Histoire à Rennes quand la guerre éclate.

Documents : Carte des déplacements dans l'enfance ; citation de Geneviève de Gaulle Anthonioz sur Mein Kampf ; photo avec sa mère Germaine et sa sœur Jacqueline

4 L'EXPOSITION QUATRE VIES EN RÉSISTANCE

RÉSISTANCES



Photo du procès de Jean Zay

PISTES PÉDAGOGIQUES

- Quels sont les symboles forts qui rappellent l'affaire Dreyfus ? Chercher le sens de l'engagement patriotique.
- Réflexion sur les oppositions : entre engagement patriotique et pacifisme

PANNEAU 5

JEAN ZAY : LA CAPTURE D'UN DÉPUTÉ COMBATTANT

Lorsque la France déclare la guerre à l'Allemagne le 03 septembre 1939, Jean Zay, démissionne de son poste de ministre pour être mobilisable. Affecté à la IV^{ème} armée et toujours député, il participe aux réunions en comités secrets de la Chambre des députés. En Août 1940, prêt à suivre le gouvernement en exil en Afrique du Nord à bord du bateau, le Massilia, il est arrêté au Maroc, accusé de désertion. Tombé avec d'autres dans le piège tendu par le gouvernement de Vichy qui signe l'armistice, il est incarcéré à Clermont Ferrand, puis à Riom. Condamné à la déportation, il subit la dégradation militaire. Ayant obtenu le statut de prisonnier politique, il cherche les moyens de résister.

Documents : Citation de la demande de démission de Jean Zay au gouvernement en 1939 ; Extrait du discours en comité secret, avril 1940 ; Photo du procès de Jean Zay à Clermont Ferrand publiée dans La Semaine, 4 octobre 1940 ; Article de l'Action française pendant son procès



La librairie du 89, rue de la pompe à Paris

PISTES PÉDAGOGIQUES

- Comment passe-t-il du statut de soldat à celui de résistant ?
- Quelles sont ses différentes actions de résistance ?

PANNEAU N°6

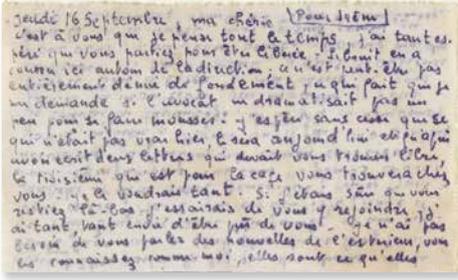
PIERRE BROSSOLETTE, UNE GUERRE TOTALE CONTRE LE NAZISME ET LE RÉGIME DE VICHY

Mobilisé depuis l'été 1939, il organise avec brio la retraite de son bataillon lors de la percée allemande en Juin 1940 et reçoit la Croix de Guerre. En raison de ses engagements : politique et maçonnique, réprochés par le gouvernement de Vichy, il ne peut exercer les fonctions de journaliste, ni de fonctionnaire. Il ouvre alors une librairie qui devient un lieu de résistance. Appartenant au réseau du Musée de l'homme, il assume seul la rédaction du N°5 de *Résistance*. Il est membre de la Confrérie Notre Dame (CND), réseau du colonel Rémy, lié aux Forces Françaises Libres. Agent de renseignement, il rédige des rapports sur la situation politique de la France en 1942.

À Londres en avril 42, il participe aux démarches de la CND pour convaincre le Général de Gaulle d'organiser politiquement la résistance et l'après-guerre.

Documents : Décret de citation à l'ordre de la Croix de Guerre, 11 juillet 1940 ; Copie manuscrite du journal Résistance N°5 ; Photo de la librairie

4 L'EXPOSITION QUATRE VIES EN RÉSISTANCE



Lettres de prison écrites sur du linge

PISTES PÉDAGOGIQUES

- Comment Germaine Tillion entre-elle en résistance et quelles sont ses responsabilités ?
- De quelles manières répond-t-elle au tribunal allemand en janvier 1943 ?
- En quoi consiste sa « science carcérale » ?

PANNEAU N°7 :

GERMAINE TILLION : AU SEIN DU GROUPE DU MUSÉE DE L'HOMME

Après avoir vécu l'exode avec sa mère et sa grand-mère, Germaine Tillion revient à Paris fin juin 1940 et entre en résistance. En relation avec Paul Hauet, elle utilise l'Union Nationale des Combattants Coloniaux (UNCC) pour assister les prisonniers qui se sont enfuis et monter des filières d'évasion avec les membres du Musée de l'Homme. Les arrestations multiples l'obligent à plus de responsabilités : elle développe le maillage des groupes de résistants. Dénoncée par un prêtre, faux résistant, elle est emprisonnée à la Santé puis à Fresnes. Elle résiste sous d'autres formes et développe une sorte de « science carcérale » : ironie froide et humour, invention de procédés originaux (informations criées, tissus, fond de sac). Sa mère, Émilie est également arrêtée pour faits de résistance et incarcérée à Fresnes.

Documents : Photo avec sa mère en exode à Madiran, 1940 ; Lettre au tribunal allemand recopiée sur tissu par Germaine Tillion, janvier 1943 ; Quatre lettres sur tissu



Geneviève en compagnie de deux autres membres de la Défense de la France : Hubert Vianay et Marie-Marguerite Houdy, 1943

PISTES PÉDAGOGIQUES

- Quelles sont les différences entre résistance symbolique, résistance active ?
- Comment illustrer chez elle le passage de l'engagement individuel à l'engagement collectif et de l'acte individuel à l'acte collectif.
- Quelles actions Geneviève de Gaulle mène-t-elle au sein de la résistance ?

PANNEAU N°8

GENEVIÈVE DE GAULLE : ÊTRE UNE DE GAULLE DANS LA RÉSISTANCE

Geneviève de Gaulle entre en résistance dès l'annonce de l'armistice, passant d'actions symboliques à des actes plus concrets : transmission d'informations, propagande en faveur de son oncle. Entrée en clandestinité, elle coordonne des actions de résistance puis entre en contact avec un maquis. À Paris, elle devient membre du comité directeur du groupe « Défense de la France ». Le 14 juillet 1943, leur journal sur le thème « Français, libérez-vous de la crainte ! » lui coûte son arrestation par la Gestapo. Après interrogatoires et coups, elle est internée à Fresnes.

Documents : Citation de son premier acte de résistance ; Geneviève en compagnie de deux autres membres de la Défense de la France : Hubert Vianay et Marie-Marguerite Houdy, 1943 ; Faux papiers de Geneviève de Gaulle en 1942

4 L'EXPOSITION QUATRE VIES EN RÉSISTANCE



Madeleine Zay quitte la prison de Riom avec ses deux filles après une visite à Jean Zay. Dans le landau, elle dissimule des écrits de son mari pour les faire sortir de la prison.

PISTES PÉDAGOGIQUES

- Peut-on appeler « actions » une résistance en captivité ?
- En quoi la vie normale est-elle une forme de résistance dans un contexte de guerre.



Fausse pièce d'identité de Pierre Brossolette

> Soutier

Terme qui vient de la navigation. Se dit de celui qui travaille dans l'ombre et sans relâche pour une œuvre collective.

PISTES PÉDAGOGIQUES

- Quelle fonction joue la rhétorique du discours dans l'acte de résistance ?
- Quel rôle joue la radio dans l'organisation de la résistance ?

PANNEAU N°9

JEAN ZAY : RÉSISTER EN PRISON

Emprisonné au début du régime de Vichy, Jean Zay participe indirectement à la Résistance. L'écriture et la volonté de mener une vie normale constituent son esprit de résistance. Sa production est dense : lettres, journaux, récit, journal personnel. Il participe à la rédaction des comptes rendus du procès de Riom. Il poursuit également sa réflexion sur l'enseignement et la vie culturelle à travers l'établissement de notes transmises à un mouvement de résistance de la zone occupée.

Documents : Photographie de Jean Zay en captivité avec sa famille ; La bague sans doigt, contrat d'édition et lère de couverture, janvier 1942 ; Emploi du temps à la prison de Riom, Citation du carnet de prison du 15 mars 1941

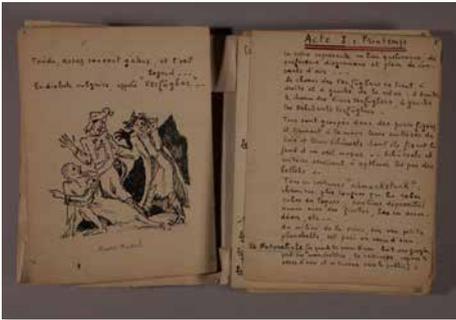
PANNEAU N°10

PIERRE BROSSOLETTE : DES MISSIONS POUR LA FRANCE LIBRE

Pierre Brossolette rencontre le Général de Gaulle à Londres et il devient un élément important de la France Libre par ses missions de renseignements et de ralliement de personnes à tendances politiques différentes. La plus connue, la mission Brumaire consiste à séparer, en zone occupée, les activités de renseignements, des actions civiles et militaires pour libérer cette zone. Il devient ensuite le porte-parole provisoire de la France libre depuis Londres où il prononce 38 chroniques à la BBC, ondes sur lesquelles il avait déjà prononcé un appel à saluer les « **soutiers** de la gloire » en septembre 1942.

Documents : Ordre de la mission Brumaire ; Extrait du discours des soutiers de la gloire ; Photo de Pierre Brossolette pendant le discours du Royal Albert Hall, 1943

4 L'EXPOSITION QUATRE VIES EN RÉSISTANCE



Verfügbar aux enfers, manuscrit original

PISTES PÉDAGOGIQUES

- L'art, témoignage et expression de la résistance
- Quelles sont les formes de résistances de Germaine Tillion ?



Dessin de Geneviève de Gaulle par Jeannette Lherminier réalisé dans le camp de Ravensbrück

PISTES PÉDAGOGIQUES

- Quels rôles ont joué les objets fabriqués par les co-détenues de Geneviève de Gaulle ? Que symbolisaient-ils ?
- De quelle façon La Traversée de la Nuit de Geneviève de Gaulle permet-elle d'appréhender le camp de Ravensbrück ?

PANNEAU N°11

GERMAINE TILLION : COMPRENDRE RAVENSBRÜCK POUR LUI RÉSISTER

Considérée comme une opposante dangereuse, Germaine Tillion est déportée fin Octobre 1943 au camp de concentration de Ravensbrück avec le statut de Nach und Nebel. Sa première forme de résistance est la connaissance. Par la méthode ethnographique, elle trouve et dévoile à ses camarades la logique économique et rationnelle du camp pour mieux lui résister et la combattre. Elle refuse de travailler et se voit assigner le statut de Verfügbar. Elle s'appuie sur l'amitié et le rire pour résister avec ses camarades. Elle n'est pas épargnée par l'épreuve personnelle de la mort de sa mère, entrée au camp en janvier 1944 et gazée en mars 1945.

Documents : Verfügbar aux enfers, manuscrit original ; portrait d'Emilie Tillion par France Audoul ; Recettes de cuisine de Germaine Tillion écrites à Ravensbrück

PANNEAU N°12

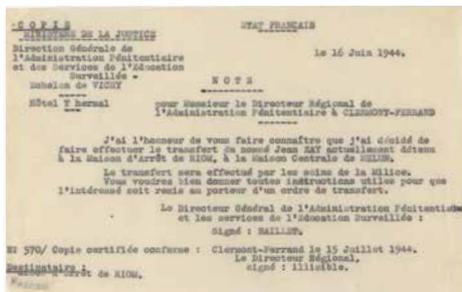
GENEVIÈVE DE GAULLE ANTHONIOZ : LA RÉSISTANCE CAPTIVE D'UN « DE GAULLE EN MINIATURE »

Arrivée au camp de Ravensbrück le 2 février 1944, avec le « convoi des 27 000 », elle rencontre Germaine Tillion qui devient sa protectrice. Les autres détenues y sont attachées en raison de son lien avec le Général et Germaine Tillion la surnomme « de Gaulle en miniature ». Elle les informe des actions de son oncle et de la résistance. Mise au secret le 3 octobre 1944 sur décision de Himmler, pour en faire une monnaie d'échange avec des prisonniers, elle vit une période difficile de maladie. Elle est libérée par la Croix Rouge internationale en avril 1945.

Documents : photo d'objets fabriqués par ses amis ; couverture de La Traversée de la Nuit ; Citation de la Traversée de la Nuit

4 L'EXPOSITION QUATRE VIES EN RÉSISTANCE

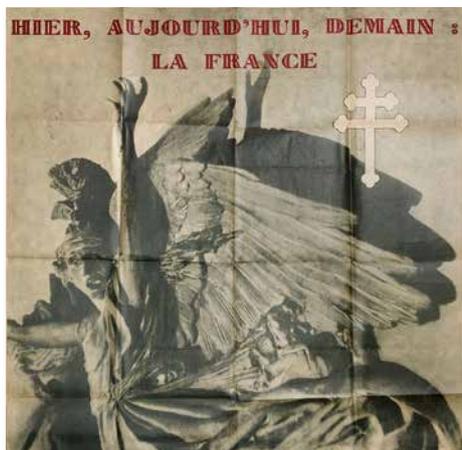
DÉPASSEMENTS



Notes de transfert de Riom à Melun

PISTE PÉDAGOGIQUE

Selon le contenu des notes que Jean Zay transmet à l'Organisation Civile et Militaire (OCM) quelles sont les valeurs défendues à travers les réformes qu'il propose pour la France ?



Affiche du RPF

PISTE PÉDAGOGIQUE

Relever les symboles présents sur l'affiche du RPF. Quelles idées de Pierre Brossolette y retrouve-t-on ?

PANNEAU 13 JEAN ZAY : RÉFORMER LA FRANCE

Le 20 juin 1944, Jean Zay est assassiné par la Milice lors d'un transfert à la prison de Melun. Cependant, lors de sa détention, conscient de l'imminence de la Libération, il réussit à faire passer à la résistance, ses idées sur la restructuration de la France de l'après-guerre : maintien de la III^e République, extension de l'accès aux bourses, intégration de l'éducation professionnelle dans le cursus scolaire, etc...

Documents: Copie de la note de transfert de Jean Zay à la Prison de Melun ; Notes sur la vie culturelle et sur la réforme de l'enseignement ; Schéma de l'organisation de l'enseignement par Jean Zay

PANNEAU 14 PIERRE BROSSOLETTE : POUR UNE NOUVELLE DONNE POLITIQUE

Pierre Brossolette et Émile Bollaert tentent de gagner l'Angleterre le 2 février 1944 mais ils se font arrêter lors d'un contrôle. Interrogé et torturé par les SS, Pierre Brossolette se suicide le 22 mars pour ne pas céder à l'ennemi. Au préalable, il avait envisagé une nouvelle donne pour la France d'après-guerre : Éviter le jeu des partis en formant un grand « rassemblement des forces de la Résistance » sous la houlette du G^{al} de Gaulle, seul capable selon lui, de restaurer la Nation. Il s'oppose ainsi aux idées de Jean Moulin qui fonde le Conseil National de la Résistance (CNR) rassemblant les différentes instances politiques d'avant-guerre.

Documents: texte « Renouveau de la France » écrit pour La Marseillaise, 1942 ; Citation des mémoires du Général De Gaulle, 1954 ; Affiche du RPF

4 L'EXPOSITION QUATRE VIES EN RÉSISTANCE



Geneviève de Gaulle au perchoir de l'Assemblée Nationale

PISTE PÉDAGOGIQUE

- Quelles sont les valeurs défendues par Geneviève de Gaulle-Anthonioz par son engagement dans ADT ?
- Quelles actions mène-t-elle pour cette association ?
- En quoi les combats contre la misère et l'exclusion constituent-ils une autre forme de résistance ?



Mission Touareg 1965

PISTES PÉDAGOGIQUES

- La recherche de la vérité et le témoignage : quels sont les objectifs visés par les rééditions revues et augmentées du témoignage de Germaine Tillion Ravensbrück, en 1973 puis en 1988 ?
- Montrez que son engagement dans la guerre d'Algérie répond aux valeurs humanistes déjà présentes durant la Résistance ?

PANNEAU 15

GENEVIÈVE DE GAULLE ANTHONIOZ : L'ENGAGEMENT POUR LES PLUS DÉMUNIS

Engagée auprès de l'ADIR : Association des anciennes Déportées et Internées de la Résistance, Geneviève de Gaulle témoigne de la déportation. Elle s'investit aussi dans le RPF (Rassemblement du Peuple Français) fondé par le Général de Gaulle. En 1959, elle entre avec son mari au cabinet d'André Malraux au ministère des Affaires culturelles. Puis, aux côtés du père Joseph Wresinski, elle s'engage dans le combat contre la pauvreté et participe à la création d'ATD en 1961 (Aide contre toute détresse). En 1988, elle entre au Conseil économique et social, et y élabore une loi sur la cohésion sociale.

Documents: Photographie d'une conférence sur les camps en 1945 par Geneviève de Gaulle ; Extrait du discours à l'Assemblée Nationale pour défendre la loi de cohésion sociale, 15 avril 1997 ; Photographie au congrès des familles d'ATD auprès du père Joseph Wresinski, 1976

PANNEAU 16

GERMAINE TILLION : L'HOMME AU CŒUR DES COMBATS

Libérée de Ravensbrück par la Croix Rouge et rapatriée en France, Germaine Tillion traverse une dépression qu'elle surmonte en écrivant un premier témoignage sur les camps publié en 1946. Elle témoigne au procès de Hambourg contre les responsables du camp. Elle participe aussi à la Commission Internationale Contre le Régime Concentrationnaire (CICRC), avec laquelle elle ira en Algérie pour enquêter sur les prisons algériennes en 1957 et où elle y constatera l'usage de la torture. Elle rencontre l'indépendantiste Yacef Saâdi et cherche à intervenir pour enrayer la spirale de la violence. En 1958, elle devient directrice d'Études à l'École pratique des Hautes Études en sociologie algérienne.

Documents: Fiches sur ses camarades de détention à Ravensbrück ; Couvertures des 3 publications sur Ravensbrück ; Lettre ouverte à Simone de Beauvoir, Le Monde 11 mars 1964 dans laquelle elle justifie sa prise de position en Algérie.

4 L'EXPOSITION QUATRE VIES EN RÉSISTANCE

HÉRITAGES



Cérémonie à la Sorbonne

PISTE PÉDAGOGIQUE

- Hommages de la Nation : Quels sont les hommages rendus à Jean Zay et quelles formes prennent-ils ?
- De quelles façons et pourquoi Madeleine Zay œuvre-t-elle pour la mémoire de son mari ?

PANNEAU 17

JEAN ZAY : UN PARCOURS RÉHABILITÉ, UNE ŒUVRE PROLONGÉE

Le 22 juin 1945, la cour d'appel de Riom réhabilite Jean Zay. Le temps des procès des responsables de sa mort commence. Parallèlement, l'Éducation Nationale, lui rend hommage en forgeant sa mémoire. Mais son œuvre aussi se perpétue à travers la pérennisation du Festival de Cannes qu'il avait créé en Septembre 1939, mais que le déclenchement de la guerre avait annulé. L'École nationale d'Administration et le Conseil National de la Recherche Scientifique sont également issus de ces projets conçus entre 1936 et 1939.

Documents: Affiche du Festival de Cannes 1939 ; Photographie de Madeleine Zay et de son avocat lors du procès contre les héritiers de Philippe Henriot en 1948 afin de réhabiliter son mari ; Plaque commémorative de la Sorbonne ; Photographie de l'hommage rendu par François Mitterrand à Orléans en 1994 ; projet de la création de l'ENA en 1936.



Photo de l'hommage de François Mitterrand ou Plaque de rue

PISTE PÉDAGOGIQUE

Quels sont les moyens mis en œuvre pour perpétuer la mémoire d'un Grand Homme dans les représentations collectives ?

PANNEAU 18

PIERRE BROSSOLETTE : UN LENT RETOUR DANS LA MÉMOIRE COLLECTIVE

Dans un premier temps la mémoire de Pierre Brossolette est entretenue par sa famille : par son beau-frère René Ozouf qui publie un livre sur lui en 1946, puis par sa femme Gilberte en 1976. L'entrée au Panthéon de Jean Moulin en 1964, favorise la vision Gaullienne d'une résistance unie. Il faut attendre François Mitterrand, en 1994, pour qu'un hommage majeur lui soit rendu lors du 50^e anniversaire de sa disparition, au Lycée Janson de Sully.

Documents: 3 livres sur Pierre Brossolette ; Photographie et citation de F. Mitterrand lors de la cérémonie de 1994 ; Plaque de nom de rue ; Affiche de l'hommage du groupe « Condorcet-Brossolette » ; Carton du PS commémorant la mort du résistant

4 L'EXPOSITION QUATRE VIES EN RÉSTANCE



Affiche ATD- Quart monde pour la journée mondiale du refus de la misère

PISTE PÉDAGOGIQUE

- Quels sont les moyens mis en œuvre par ADT quart monde pour lutter contre la pauvreté ?
- En quoi le combat de Geneviève de Gaule Anthonioz est-il toujours d'actualité ?



Photo de la représentation du Verfùgbar au Enfer au théâtre du Châtelet à Ravensbrück.

PISTE PÉDAGOGIQUE

- De quelle façon Germaine Tillion a-t-elle transmis son expérience de résistante et de citoyenne engagée ?
- En quoi le Verfùgbar est-il un document d'exception ?

PANNEAU 19 GENEVIÈVE DE GAULLE ANTHONIOZ : UN MESSAGE TOUJOURS VIVANT

Après l'adoption de la loi de cohésion sociale en 1998, Geneviève de Gaulle Anthonioz quitte la présidence d'ATD-Quart monde. En 2001, elle publie un livre sur ses combats pour les droits de l'Homme et la dignité humaine *Le secret de l'espérance*. Elle décède le 14 février 2002. Son combat perdure à travers l'association ATD-Quart monde. L'ADIR cesse ses activités en 2006 mais la Société des Familles et Amis des Anciennes Déportées et Internées de la Résistance (SFAADIR) contribue à porter le flambeau de la mémoire du système concentrationnaire.

Documents: Photographie de la remise de la dignité de Grand-Croix de la Légion d'Honneur par Jacques Chirac en 1997 ; Photographie de Geneviève de Gaulle avec le père Wresinski lors de la journée mondiale du refus de la misère en 1989 ; Citation de son livre *Secret de l'espérance* ; Brochure de la SFAADIR ; Affiche de la journée mondiale du refus de la misère en 2014

PANNEAU 20 GERMAINE TILLION : LE CENTENAIRE, UN POINT CULMINANT

Germaine Tillion est décédée le 19 avril 2008 à plus de cent ans. Elle laisse derrière elle une œuvre remplie de ses témoignages de Ravensbrück, mais aussi de ses études en Algérie et observations ethnographiques sur l'Aurès. Lors de son centenaire en 2007, paraît pour la première fois le manuscrit du *Verfùgbar aux Enfers*, écrit durant sa captivité à Ravensbrück et monté au théâtre du Châtelet. Il est joué de nouveau en 2010 à Ravensbrück à l'occasion du 65^e anniversaire de la Libération des camps.

Documents: Affiche du *Verfùgbar au Enfer* au théâtre du Châtelet ; Photographie de la remise de la Grand-Croix de la résistance par Geneviève de Gaulle à Germaine Tillion, en 1999 accompagné du discours d'hommage ; Photographie de Germaine Tillion en Bretagne où elle recevait ceux qui la sollicitaient ; Photo de la représentation du *Verfùgbar* à Ravensbrück.

4 L'EXPOSITION QUATRE VIES EN RÉSISTANCE

PANNEAU 21

RÉSISTER : HIER / AUJOURD'HUI

Ce dernier panneau invite à s'interroger sur le sens du mot « résistance » aujourd'hui à la suite des attentats de Paris et sa région en janvier 2015. Sont présentées des images d'archives d'actes de résistance ou de mobilisation des populations de notre histoire proche tels que la marche républicaine pour la liberté d'expression et en hommage aux victimes des attentats à Paris le 11 janvier 2015 ou la manifestation contre l'implication des Etats-Unis dans la guerre Viet Nam à Washington en 1967.

Tout au long de l'exposition, des dispositifs visuels et sonores permettent d'appréhender les personnalités à travers des témoignages d'archives (paroles) et contemporains (regards).

PISTE PÉDAGOGIQUE

● Sous quelle forme résister ? Quelle forme peut prendre la résistance au système concentrationnaire ?

PISTE PÉDAGOGIQUE

● Comment Germaine Tillion définit-elle le racisme ?

PISTE PÉDAGOGIQUE

● Quelle importance Germaine Tillion attribue-t-elle à la transmission de son regard sur le fonctionnement du camp ?

PISTE PÉDAGOGIQUE

● Comment Pierre Brossolette justifie-t-il son engagement derrière le Général de Gaulle ?

PISTE PÉDAGOGIQUE

● Pourquoi est-il important pour François Mitterrand de faire connaître ce « modèle » aux enfants ?

PISTE PÉDAGOGIQUE

● Pourquoi Jean Zay propose-t-il de créer un nouveau festival de cinéma parallèlement à celui de Venise ?

PISTE PÉDAGOGIQUE

À l'aide des réponses proposées par les témoins, relever les valeurs symbolisant le mieux chaque personnalité et expliquer pourquoi.

PAROLES

Les élèves pourront se positionner devant les écrans correspondant à la personnalité choisie et sélectionner les vidéos qu'ils souhaitent regarder. Voici une sélection de vidéos proposées, accompagnées de pistes pédagogiques :

- Geneviève de Gaulle : Poésie à Ravensbrück / *Catégorie : témoigner* / ●

- Germaine Tillion : Sur le racisme / *Catégorie l'humanité selon Germaine Tillion* / ●

- Germaine Tillion : L'amitié au camp de Ravensbrück / *Catégorie résistances de Germaine Tillion* / ●

- Pierre Brossolette : Le ralliement de Charles Vallin à la France Libre / *Catégorie Résistance : le combat pour la liberté* / ●

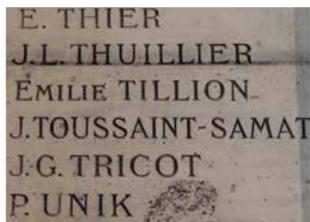
- Jean Zay : L'hommage de François Mitterrand à Jean Zay en 1984 / *Catégorie hommage à Jean Zay* / ●

- Jean Zay présente le festival de Cannes / *Catégorie : Un ministre à la longévité record sous la troisième république* / ●

REGARDS SUR L'ESPRIT DE RÉSISTANCE

Les écrans « Regards sur l'esprit de résistance » placés en 5, 6, 7 et 8, proposent des vidéos présentant pour chaque personnalité, le témoignage de proches, d'historiens ou de spécialistes répondant à trois questions clés. Ils sont complétés par les regards d'artistes et de sportifs et par les vidéos tournées dans la borne d'enregistrement.

4 L'EXPOSITION QUATRE VIES EN RÉSISTANCE



Inscription en hommage aux résistants

INSCRIPTION EN HOMMAGE AUX RÉSISTANTS

Un banc de lecture propose un ensemble de textes écrits par les quatre entrants au Panthéon. Ils sont situés à proximité de deux inscriptions apposées sur les murs rendant hommage à des résistantes et des résistants. L'une date de 1949 honorant les écrivains combattants morts pour la France. On peut y lire le nom de la mère de Germaine Tillion, Émilie Tillion, et de Boris Vildé. L'autre date de 1989 et honore le Général Charles Delestraint chef de l'Armée secrète auprès du G^{al} de Gaulle.

! Pour compléter la visite, descendez dans la crypte pour découvrir les sépultures des résistants et revenir sur d'autres valeurs de la république à travers les Grands Hommes. En bas de l'escalier observez la crypte puis retournez-vous pour faire face à l'Urne du cœur de Gambetta.

! La crypte est un lieu où se trouvent de nombreuses sépultures. Merci d'être respectueux, calme et de rester groupé en ce lieu de recueillement.

5 LA CRYPTÉ



La crypte, salle des colonnes

LA CRYPTÉ ET L'ENTRÉE AU PANTHÉON

Le Panthéon est un monument unique, il est à la fois un monument historique et un édifice qui continue de vivre dans notre histoire contemporaine. Sa continuité dans l'histoire et dans la vie politique en font un monument éminemment symbolique. Le Panthéon est ainsi un lieu dans lequel les idées et les valeurs Républicaines, à travers les 73 Grands Hommes « panthéonisés », font partie du patrimoine culturel et idéologique de la France depuis la Révolution française.

Sous la Révolution, seul le critère de « Mérite » (opposé au critère de la Naissance) avait été pris en compte pour sélectionner les « panthéonisés ». Mais suite à l'expulsion de Mirabeau du Panthéon due à la découverte de sa « trahison », toute la difficulté du choix des entrants, est alors mise en avant. La succession des régimes politiques verra évoluer les critères. Le choix de ceux qui ont été retenus ou retirés, les projets refusés et ceux ayant aboutis, sont l'illustration des hommages officiels du moment.

La crypte est vaste, ses dimensions correspondant à l'ensemble de l'édifice. Elle n'est pas enterrée puisque des fenêtres donnent sur l'extérieur, mais la faible hauteur de plafond donne une impression sépulcrale. Elle est en forme de croix grecque reprenant chaque branche de la nef et du transept supérieurs. Conçue à l'origine par Soufflot, pour accueillir les défunts de la congrégation des chanoines de l'abbaye de Sainte Geneviève, elle devient « le cimetière des grands hommes » : sanctuaire laïc des grandes figures qui incarnent les valeurs de la République. L'entrée est majestueuse avec son allée omée de colonnes doriques s'inspirant du Temple antique de Paestum en Italie.

5 LA CRYPTE



Urne contenant le cœur de Gambetta

C'est le cœur de [Léon Gambetta](#) dans sa grande urne de porphyre rouge, qui nous montre le chemin des Grands Hommes.

En 1919, lorsque l'idée de faire entrer Gambetta au Panthéon est envisagée, le gouvernement propose de faire entrer avec lui un soldat anonyme de la Grande Guerre. Très vite, des oppositions désapprouvent le choix du Panthéon trop « À gauche » depuis, notamment, l'entrée d'Émile Zola (qui s'est opposé à l'armée lors de l'affaire Dreyfus). Finalement, Le 11 novembre 1920, après un hommage commun rendu au Panthéon, la dépouille du soldat inconnu est inhumée sous l'Arc de triomphe alors que le cœur de Gambetta reste au Panthéon.

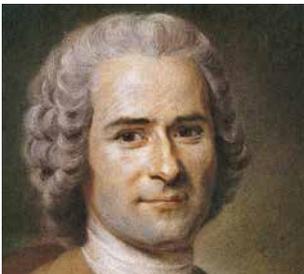
Avancer dans le vestibule et arrêtez-vous au niveau des tombeaux de Voltaire et Rousseau.



Quentin de La Tour, Portrait de Voltaire, pastel, 1735

LES PHILOSOPHES DES LUMIÈRES

En 1791, lorsque la décision est prise de faire de l'église Sainte-Genève « le Panthéon de la Révolution », l'idée est d'inscrire la Révolution française dans l'Histoire. Marquant une rupture avec le régime de la Monarchie, elle se veut cependant légitime et désire s'inscrire dans une continuité. C'est le Marquis de la Villette qui le premier suggère de transformer l'Église Sainte-Genève pour y accueillir la sépulture de son ami Voltaire. : « Le corps de Voltaire appartient à la Nation » déclare-t-il en 1790.



Quentin de La Tour, portrait de Rousseau, pastel, 1735

[Rousseau](#) et [Voltaire](#) représentent l'Esprit des Lumières et ses valeurs : La Tolérance, la Liberté, l'Égalité. Sous la Restauration, la présence de Voltaire, anticlérical, dans un monument redevenu Église, a poussé certain à demander son retrait, mais Louis XVIII décide alors de déplacer sa tombe et de l'installer à l'entrée du bâtiment : il aurait dit « Laissez-le donc, il sera bien assez puni d'avoir à entendre la messe tous les jours ! »

Avancez à la croisée des transepts et engagez-vous à droite.



Portrait de Jean Moulin, 1939, musée Jean Moulin

LE BRAS NORD : LES RÉSISTANTS ET LES JUSTES PARMIS LES NATIONS

En 1964, un grand résistant entre au Panthéon c'est Jean Moulin : chargé par le Général de Gaulle d'unifier les résistances intérieures, il sera arrêté par la Gestapo en 1943 et torturé. Il ne parlera pas et mourra des suites de maltraitements. Avec les 4 nouveaux entrants, ils représentent le drame de la Seconde Guerre Mondiale et symbolisent le Courage et le combat pour la défense de la Démocratie et des valeurs Républicaines.



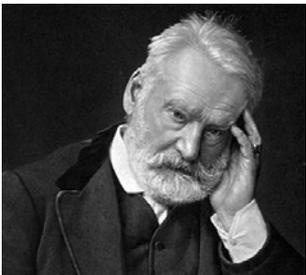
Mur des Justes parmi les Nations, mémorial Yad Vashem

À gauche de ce caveau, on peut lire une inscription ajoutée en 2007 par Jacques Chirac pour rendre hommage aux Justes de France.

L'inscription est une autre forme d'hommage que peut rendre la Nation à ces « Grands hommes ». Il y a plus de mille noms inscrits sur les murs du Panthéon. Ici, il s'agit de saluer la mémoire des « Justes parmi les nations », titre décerné par le Mémorial Yad Vashem créée en 1953 à Jérusalem, qui distingue des personnes non juives ayant sauvé des juifs au péril de leur vie et de manière désintéressée.

Dans la même allée, on peut voir le caveau où sont placés les quatre nouveaux panthéonisés.

Deux femmes et deux hommes qui ont incarné les valeurs de la France quand elle était à terre - F.Hollande, discours du Mont-Valérien, 21 février 2014

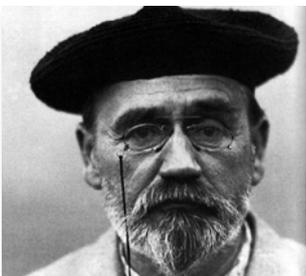


Paul, portrait de Victor Hugo, 1875

DES ÉCRIVAINS ENGAGÉS DANS LA DÉFENSE DE LA LIBERTÉ ET DE L'ÉGALITÉ

[BRAS OUEST À GAUCHE]

Victor Hugo et Émile Zola représentent « le Panthéon de la Nation », par leur engagement républicain : la condamnation du Second Empire et son exil volontaire pour Victor Hugo ; la défense du capitaine Dreyfus au nom de la Justice et de l'Égalité pour Émile Zola.



Autoportrait d'Émile Zola, 1902

De plus avec Alexandre Dumas, placé à leur côté, ils sont les grands représentants de la Littérature française dans le monde par le biais de leurs héros comme : *D'Artagnan, le Comte de Monte Cristo, Esméralda, Gavroche, Cosette, Nana*, etc...

Depuis 2011, le poète Aimé Césaire est présent au Panthéon à travers une inscription. Elle répond à la demande de la famille du poète de garder la sépulture en Martinique (Terre de ses racines et de son engagement politique) tout en acceptant la reconnaissance de la Nation.



Pierre et Marie Curie dans leur laboratoire de fortune de l'école municipale de physique et de chimie industrielle, vers 1906

DES SCIENTIFIQUES SYMBOLISANT LA LIBERTÉ DE PENSÉE

[BRAS NORD]

Marie Curie est la première femme à être honorée au Panthéon. Avec son mari Pierre Curie et d'autres savants comme Nicolas de Condorcet, Marcellin Berthelot etc... ils symbolisent la liberté de pensée au-delà de toutes entraves, de tout obscurantisme, et l'acharnement du travail scientifique qui repousse toujours plus loin les limites du savoir. On peut rappeler que la Panthéon a aussi été le lieu d'une expérience unique le 31 Mars 1851, avec le Pendule de Foucault où le scientifique a prouvé que la terre, s'il était admis qu'elle tournait autour du soleil, tournait également sur elle-même. Ainsi le Monument démontre le lien étroit entre connaissances, recherches et libertés.

5 LA CRYPTÉ



Jean Jaurès, 1904

DES HOMMES POLITIQUES DÉFENDANT LES DROITS DE L'HOMME, LA LAÏCITÉ ET L'ÉTAT SOCIAL

[BRAS OUEST, À GAUCHE]

Jean Jaurès, Victor Schœlcher ont tous deux dans leur parcours politique, défendus les droits de l'Homme et les principes d'un État laïc et social. La Laïcité est un des grands principes de la République défendue par de nombreux « panthéonisés » de Voltaire à Jean Zay.

Cette liste n'est pas exhaustive, l'enseignant adaptera son parcours en veillant à mettre en avant à chaque fois l'ensemble des valeurs et principes de la République symbolisés à travers les parcours humains variés des personnalités présentes au Panthéon.

6 LA BORNE D'ENREGISTREMENT VIDÉO

LA BORNE D'ENREGISTREMENT VIDÉO

À la sortie de l'exposition « Quatre vies en résistance », une borne d'enregistrement vidéo est proposée sur le thème de « Qu'est-ce que Résister aujourd'hui ? ». Plusieurs personnalités du monde culturel, sportif et politique ont répondu à cette question.

Les enseignants peuvent envisager de préparer ce questionnaire avant la visite et de nommer un représentant de la classe qui viendrait s'enregistrer dans la borne d'enregistrement. Cette proposition permet de créer un lien entre la vie et l'engagement des « panthéonisés » et celle des élèves ainsi que leur engagement dans la société.



OUTIL D'EXPLOITATION

Regards d'élèves sur le ressenti de la résistance aujourd'hui

Le questionnaire en pièce jointe reprend les questions qui sont posées dans la borne d'enregistrement vidéo permettant ainsi de préparer la réponse de la classe.

Attention ! Le rapporteur désigné par la classe pour déposer le témoignage de cette dernière devra avoir fait signer par son responsable légal une autorisation de cession de droit à l'image dont la fiche à télécharger se trouve au même emplacement que la fiche de visite.

MODE D'EMPLOI

Grâce à cette fiche de visite, préparez votre visite en classe et sur site.



PISTE PÉDAGOGIQUE

OUTIL D'EXPLOITATION

DOSSIER THÉMATIQUE

[Cliquez sur les mots](#)

LÉGENDE

Cliquez sur les liens pour ouvrir les documents ou retrouvez-les en téléchargement sur la page d'accueil

Développement thématique ou proposition d'activités pour la visite

Support pédagogique annexe en lien avec la visite

Ressources spécialisées par thème en lien avec le monument

Cliquez sur les mots en bleu pour ouvrir les documents ou retrouvez les en téléchargement sur la page d'accueil

 Retrouvez les autres ressources pédagogiques de ce monument [en cliquant ici](#)

 Pour en savoir plus, découvrir d'autres sites et d'autres ressources pédagogiques, rendez-vous sur <http://action-educative.monuments-nationaux.fr>